

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite*.M. A. H. Clarke—*Suite*.

s'est bien gardé de combattre le projet d'inspection à la session précédente—269; nécessité de la loi—269; opposition intéressée—270; lettre "Local Government Board," de Londres—270; contradiction de l'opinion du Dr Koch—170; lettre Collingridge-Griffiths—270; documents prouvant que l'Angleterre demande inspection—272; exposé des progrès de nos importations de porc en Angleterre—272; augmentation 1906, cinq millions—272; règlement ayant provoqué opposition, texte—273; prétentions agricoles de M. Clements—274; l'assemblée de Chatham—274; moyen terme pris par le ministre—274; le pays ne lésinera pas pour dépense nécessaire—274; M. Clements blâme le Gouvernement, mais ne propose aucune mesure alternative—275; absurde de supposer que le pays approuverait toute suppression d'inspection—276; les tabacs, nécessité de supprimer distinction entre couleur des timbres—276.

M. T. Chisholm—Favorable à l'inspection de la viande—276; dangers de la trichine—277; avait d'abord beaucoup aimé les conditions du traité avec la France—277; ce qui intéresse les cultivateurs doit être traité sans politique—277; heureux de voir négociations conduites par Canadiens—277; au moins, ils peuvent porter la responsabilité directe de leurs actes—277; les cultivateurs canadiens cependant ne retirent pas grands avantages—278; les chevaux et le bétail—278; les grains et les pommes de terre, pas d'avantages concédés—278; seule l'industrie du fer est favorisée pour aider politiquement le ministre des Finances—279; le fléau des spiritueux de France—279; l'absinthe, le cognac artificiel—280; besoin du gibet d'Aman—280.

M. W. Roche—Amendement Cockshutt à l'adresse, grossière impertinence—280; les lettres de Junius—280; MM. Borden et Bergeron ne sont pas des échantillons bien convaincants de la détresse populaire—281; M. Cockshutt, Jérémie—281; Dickens et les croquemorts—282; la quiétude de M. Cockshutt—282; pas étonnant que des Anglais impropres au travail ne trouvent pas à s'occuper ici—282; les industriels comme M. Cockshutt diminuent leur personnel en hiver—282; le travail reviendra avec le beau temps—282; l'antique théorie de la balance du commerce—283; l'état sain des banques canadiennes—284; injustice et manque d'à propos de l'amendement Cockshutt—284; que veut M. Cockshutt lorsqu'il se plaint des impôts qui pèsent sur le peuple—285; veut-il qu'on laisse les marchandises entrer pour rien—286; si nous avons exporté pour 120 millions et importé pour 120 millions de plus c'est que nos marchandises nous ont rapporté 120 millions de plus qu'elles ne nous coûtaient—286; et que nous avons 120 millions de plus à dépenser—286; les banques ont bien fait de ne pas accroître leur circu-

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite*.M. W. Roche—*Suite*.

lation quand la situation financière pouvait devenir embarrassée—286; le Gouvernement d'un autre côté a bien fait de continuer à dépenser ses excédents pour entretenir le roulement financier et éviter une dépression—287; amendement Cockshutt manifestation alarmiste—287; confiance mutuelle nécessaire—287; heureux que Gouvernement ait décidé de pousser pont de Québec—288; votera contre amendement Cockshutt, imparfait, précipité et illusoire—288.

Amendement Cockshutt mis aux voix—288.

Rejeté par 56 pour, 95 contre—289.

M. J. Barr—Discours du trône ne donne pas détails sur politique du Gouvernement—290; l'opposition est favorable à l'inspection des viandes—290; mais voudrait savoir ce que le ministre de l'Agriculture est allé faire en Angleterre—290; l'histoire des taches aux cochons—292; la visite dans Kent a donné de l'expérience au ministre—292; le traité français inondera le Canada avec de l'absinthe—292; l'introduction des vins frelatés—293; les empoisonnements français—294; la misère règne au Canada—294; toutes les entreprises industrielles sont à la côte—294; les banques et l'usure—295; l'insuffisance des transports—296; nous sommes en face d'un précipice—296; le Gouvernement aurait dû emprunter de l'argent en Angleterre et ne pas se servir de ses réserves dans les banques canadiennes—296; pourquoi avoir enlevé à l'opposition d'Ontario un chef qui lui convenait si bien—298; la chute du gouvernement Mackenzie et l'avènement bienfaisant de sir John Macdonald—299; la balance du commerce—300; plus de fumée au sommet des grandes cheminées—300; le gouvernement Whitney est le palladium de l'intégrité électorale—300; le gouvernement Whitney n'a renvoyé que des employés qui ne payaient pas leurs dettes—302; l'avènement du parti conservateur sera l'aurore de l'honnêteté politique—302; le Canada peut attirer par sa propre valeur plus d'immigrants que les E.-U.—302; la nationalisation des téléphones—303; hommage posthume à sir W. Mulock—304; l'affaire de M. Cole—306; le monopole de la cie Bell—306; la question de l'exploitation par les pouvoirs publics des services d'utilité générale sera le cri de guerre des prochaines élections—307.

M. Lalor—Les banques canadiennes n'ont pas voulu de l'aide que leur offrait le ministre des Finances—308; étonné de voir un libéral faire l'éloge de la construction du C.P.R.—308; c'est l'opposition qui a inventé la prolongation de l'I.C.R. jusqu'aux Grands lacs—309; l'alarme de la balance du commerce—310; l'augmentation des impôts—310; l'histoire électorale de l'hon. M. Fielding—311; depuis que les libéraux sont au pouvoir, les juges ont cessé d'être respectables—312; l'hon. M. Pugsley et la tentative d'as-